

testament
de M^r Bernard
Laurvo
avocat

Union de dieu soit Il sachent tous presant
et aduenis que lan mil six cent septante quatre et le
quatorziesme Jour du mois daoust dand les villes de monfort
et maidoy de M^r berthaud Laurvo aduocat y lacouu apud
midy ey fessudagut demeschaues dauuagnat regnant Louis
par la grace de dieu roy de France et de nauarre paderou
moy notaire royal souzgne presant les temoungs ba
ceit constitue ey presames d'icelieu de Laurvo habitant
dud^e monfort lequel estam grace adieu laiy deses dand
memoire et Estandement bien paclam aiam boyan cognoistre
et p'ofestemam paclam ausij quil a aproue a moy
notaire et temoung considervam L'indotidider ey laquelle
checeuy est de l'huve deses mort qui nous oblige a tenu
nos affaires tam es spirituelles que corporelles pour
esuitez tous differens qui pourroint subuenir apres
loy decez entre ces heretiers et ne vouldroit aller de
ce monde ey l'autre sans auoir dispose de ces biens
desoy grez afait et ordonne soy de uieu et Galable testament
comme deuoit premievement apres auoir redigie soy
ame entre les mains de dieu supliam sad'iuine bonte
luy boulois faire misericorde Il a boullu qu'apres soy decez
soy corps beuam adedeu dand ledit monfort Il soust
enseuily dand lesglise parochelle de ladite ville et dand
de tombeau ouest enseuily M^r Rainmond Laurvo soy
p'ere et ey cas Il se voit dand la ville de Tholy beut et
Estant estre enseuily dand lesglise de la p'ere de la
grand obloiance de Tholy et au sepulchre ou est enseuily
d'auiselle de beaumesle sa meue et pour faire p'ier
dieu pour soy ames beut et Estant quil luy soust dit
d'auel dand lesglise ou soy corps seua enseuily et outre
ce beut et Estant quil soust fait dire par soy heretiers
ou heretieres ceut messa p'andam d'amez apres soy
decez aux esglises quil plaira adoudit heretiers ou
heretiere declaire ledit testament estre maies avec
d'auiselle claue de fevat sa tres chere femme et que

136
L'apostrophe
L'apostrophe
L'apostrophe
L'apostrophe
L'apostrophe
L'apostrophe

136
Desoy mariages sont procurez cinq enfans François
anthoine, marie anne, Jeanne, francoise, et francoise
delauzeo ces enfans Item ledit testateur a dit
et declaire quil feust constitue cy doct a ladite
demoiselle defoat la femme de sonne desix mille
liures quy luy furent constituees par feu monsieur
toinies son oncle daquelle constituoy ce tonne sur
la maison quy est seise sur la grande rue dea filatiers
en thole plus declaire ledit sieur delauzeo testateur
auoir marie Jeanne delauzeo sa fille avec noble
frid de thomat sieur de labatthe et luy auoir constitue
la somme de void mille liures a quy rien de la
dites legitimes quelle pouuoit pretendre tant du chef
paternel que maternel moienam quoy laquelle constituoy
ledit sieur testateur luy a paye au moien de deux mettre
apelleu deucapin du labouage de deux procs moienam
quoy la faite soy hevetiue particuliere da probian
deue rien plus demander sur ces biens adoy hevetio
ou hevetio bad a nomme Item a legard de marie
anne lauzeo sa fille dny donne legue et dailler pour
soy droit de legitime la somme de mille cinq cens
liures outtre ce par presign et aduantage luy donne
paveille somme de mille cinq cens liures faisant
leds deux sommes de void mille liures
que bent luy estre payee sur les plus clairs effect
des biens dudit sieur testateur par soudit hevetio ou
hevetio bad a nomme que bent quilz souent badent
pour ledit paiement et moienam ces constitues soy hevetiue
particulieres et quelle ne puisse rien plus demander
sur lesd biens Item donne legue et dailler leds sieur
testateur a francoise lauzeo sadite fille la somme
de mille cinq cens liures pour soy droit de legitime

136
L'ordonnance
de la Cour
de Parlement
pour la
restitution
des biens
des enfans
de lauzeo

o da
f. 10
a. 10
m. 10
p. 10
r. 10
s. 10
t. 10
u. 10
v. 10
w. 10
x. 10
y. 10
z. 10

137
quelle peut prétendre sur ces biens desquelles
nulle cinq cens liures luy seront payés en bien
fond a l'estimaçon des communs parans et moienans ce
la l'instiue soy heretier, particulier, et quelle ne
puisse rien plus demander a l'audit heretier ou heretiere
bad a nomme Declairant ledit sieur testateur que
pour anthoine Lauzeo soy fils qui est presentement
au service du roy qui veut et entend que si revient
que parviendront sommes de nulle cinq cents liures luy
soient payés en bien fond le plus comode a l'estimaçon
aussy de l'ord commun parans et amis et moienans
quoy la l'instiue soy heretier particulier et quil ne
puisse rien plus demander a l'audit heretier ou heretiere

Item donne legue et laisse aussy a l'auancee Lauzeo
soy fils pour soy droit de legitime parviendront somme
de nulle cinq cents liures payable aussy en bien fond
et l'instiue l'estimaçon quoy sera faicte par lesd parans
et communs amis et moienans ce la fait soy heretier
particulier et quil ne puisse rien plus demander
a l'audit heretier ou heretiere bad a nomme Et par
ce que l'instiue de heretier est le chef et fondement de
tout deuis et valable testament sans lequel tous testamans
soudit de nulle valent pour ce ledit sieur de Lauzeo
testateur en tout et chascun des biens meubles et
immeubles presens et aduenis droit de l'ord nomme et
action en quel lieu que soit en quoy que consistant
a fait et l'instiue soy heretier, particulier et generale
et de sa propre bouche nomme et cognomme d'auancee
est ladite damoiselle claire de feu la tres chere femme
vive et l'instiue et en cas ladite damoiselle viendrait
a recouler en recouler veut et entend ledit sieur

